

« Comment aider les enfants porteurs de déficience dans leurs apprentissages »

Conférence du 02 février 2016, organisée par le Réseau Vivre avec une Anomalie du Développement.

- **INTRODUCTION**

Professeur **Pierre Sarda**, du Centre de Référence Anomalies du Développement CHRU à Montpellier

« Apprendre à être, apprendre à vivre »

- **REMIATION COGNITIVE ET DEFICIENCE INTELLECTUELLE : PRINCIPE ET EXPERIMENTATION**

Docteur Caroline Demilly, psychiatre à Lyon, travaille au centre de dépistage et de prise en charge des troubles psychiatriques d'origine génétique.

Prise en charge : langage, environnement familial, suivi général, remédiation cognitive (scolarité).

Chaque personne a des faiblesses ET des compétences qui peuvent être améliorées TOUS les jours !

Caroline Rigard, neuropsychologue à Lyon, travaille sur l'évaluation neuropsychologique et disciplinaire de la personne. Il faut bien évaluer pour bien prendre en charge la personne. Dans la déficience intellectuelle, le QI est intéressant mais pas suffisant car il ne renseigne pas sur l'attention, la cognition sociale, les fonctions exécutives.

Voici les quatre parties d'un QI :

- . Raisonnement perceptif
- . Compréhension verbale
- . Mémoire de travail
- . Vitesse de traitement

Les fonctionnements cognitifs sont différents selon les déficiences intellectuelles.

Exemple de différences inter syndromiques après avoir réalisé des tests sur des trisomiques et des SWB.

	TRISOMIQUE 21	Syndrome de WILLIAM et BEUREN
OBJETS	-	+
LOCALISATION	+	-
	Meilleure mémoire visuelle	Meilleure mémoire auditive

. L'enfant SWB se repère mieux si l'on nomme la gare, puis la boulangerie, etc...

Il dessine les détails et non la forme globale.

. Le trisomique se repère mieux si on dessine sur un plan la gare, la boulangerie, etc...

Son point faible spécifique est la planification. Son point fort est l'attention soutenue, sélective.

Il y a quatre grands domaines à travailler avec ces deux catégories d'enfants: la communication - l'autonomie - la socialisation – la motricité.

Elodie Peyroux, neuropsychologue

En ce qui concerne son « fonctionnement » social, le déficient intellectuel s'intègre difficilement et n'arrive pas à faire durer les relations. Il y a une dimension affective et une dimension cognitive. C'est la théorie de l'esprit.

Dr Demily, psychiatre

L'intérêt de la remédiation cognitive avec l'outil « Cognitus et moi » : Trouver une stratégie pour contourner une difficulté et aider une personne à progresser en fonction de ses capacités. Pour cela, il faut bien comprendre sa façon de penser.

Cet outil « Cognitus et moi » est en phase de démarrage et sera ensuite diffusé plus largement. Travail sur écran ou sur papier.

Qu'est-ce que l'attention ?

Pourquoi avons-nous besoin de nous repérer dans l'espace ?

Repérer les « forces » de la personne, c'est-à-dire, comment fonctionne son cerveau, épanouit la personne.

« Prendre confiance, c'est progresser. »

Par exemple, un enfant atteint du syndrome de William et Beuren regarde et juge quelqu'un sur sa bouche.

Il aura besoin de supports visuels très structurés pour l'aider à surmonter ses difficultés de notions temporelles.

Le matériel « Cognitus et moi » peut être utilisé par des orthophonistes, neuropsychologues, psychologues et enseignants spécialisés. Il faut impérativement refaire régulièrement une évaluation sur le comportement de la personne pendant la remédiation cognitive. Quel outil utiliser, pour qui et à quel moment ?

Chaque famille ayant un enfant déficient est différente. Mais il faut pousser chacune de ces familles à s'investir pour aider leur enfant. Il existe une guidance parentale pour les familles en difficulté.

Il faut être concret : dans le quotidien, privilégier des tâches simples :

- trouver le beurre dans le rayon du supermarché.
- Se faire à manger

Les familles connaissent bien leur enfant. Les guider ne fera que susciter davantage. Cet accompagnement aux familles est beaucoup plus présent qu'il l'était auparavant. Avant, il n'y avait aucun retour aux familles, aucun échange entre éducateurs, psychologues avec la famille.

Mr Gallégo, enseignant ULIS

Unité localisée par l'inclusion scolaire : 12 élèves maximum. 1 AVS pour la classe. Il existe 7 types d'ULIS : cognitive, spécifique langage, TED (autisme), fonctions motrices, fonctions auditives, fonctions visuelles, troubles multiples.

Trois grandes parties que cet enseignant met en pratique dans sa classe, pour aider l'enfant à l'apprentissage :

. « Le principe d'éducabilité est le principe logique de toute activité éducative. » Philippe Meirieu, spécialiste de la pédagogie

. L'empathie : pour transmettre, il faut prendre la mesure du niveau de réception de celui chez qui l'on souhaite faire écho. L'exigence n'est pas la même chez chacun.

. La prégnance de l'angoisse. L'inconnu est toujours forme d'angoisse. Elle fait obstacle à l'apprentissage. Comprendre pourquoi il a peur :

- Va-t-on se moquer de moi ? L'enfant doit se sentir en sécurité en classe → vigilance du maître

Chaque élève est acteur d'un autre élève (aide, modèle,...).

- Que veut le maître ? « Souligne en bleu ». L'élève doit savoir souligner, connaître la couleur bleue.
- Y aura-t-il des erreurs ? Non pas d'erreurs sur le cahier car elles sont traitées, corrigées et retravaillées en direct.
- Vais-je réussir du premier coup ?
- Aurais-je une mauvaise appréciation ? non car on corrige (l'enfant et le maître) avant la note. Donc c'est réussi.
- Suis-je obligé de faire mon travail ? L'enfant est souvent en souffrance car sa scolarisation est difficile. Il faut restaurer « l'estime de soi » grâce à la réaction de l'enseignant. Si c'est trop dur, on laisse tomber ! On fera cela plus tard.
- Si je ne réussis pas, serais-je mal considéré ? Le valoriser
- Ai-je les outils, les connaissances pour réussir la tâche qui m'est demandé ? Une petite notion en plus par jour. « Ce qui compte est le chemin et non le but. Rappeler souvent les progrès. De là où on part et jusqu'où on ira.

Mr Vilain, enseignant ULIS

En classe, les apprentissages sont une aventure au quotidien. Franchir les espaces qui nous séparent. Puis se rassurer pour être en mesure de prendre des risques. Apprendre et progresser.

Un pédagogue est un artisan qui doit adapter ses outils en fonction de chaque enfant :

. Un travail de précision

. Un autre rapport au temps : l'élève est-il disponible aujourd'hui ? Il faut installer une relation de confiance.

. Des apports multiples et complexes.

. L'élève, les élèves → singularité et collectivité

Pour une sélection juste, tous doivent passer le même examen : S'il-vous-plaît, grimper tous dans l'arbre ! (singe, éléphant, otarie, loup, poisson dans un bocal... IMPOSSIBLE !

Classe de référence et d'accompagnement, l'ULIS ne doit pas être un refuge car l'élève doit être en mesure d'aller vers les autres (classes, cour, self,...)

. Mettre en place des ateliers, des projets de groupe

. Définir l'objectif et l'atteindre. Exemple : les langues pour s'exprimer et comprendre.

.Savoir partager, s'entourer.

Ateliers principaux mis en œuvre dans cette classe :

- La compréhension en langues est la difficulté majeure en collège. La programmation numérique, robotique et l'outil « La Main à la Pâte » en maths, sciences et informatique donnent des résultats étonnants.
- L'atelier philosophique : la rencontre entre un IMP et une ULIS entraîne l'expression de la sensibilité et des opinions ainsi que le respect des autres.
- Langue des signes français → s'ouvrir à l'autre, à l'Europe.

Plus qu'un artisan, l'enseignant spécialisé est un véritable artiste. Il doit s'adapter à toute situation et à tout enfant, quel qu'il soit.

ULIS est différent de CLIS car l'objectif est de quitter ponctuellement sa classe pour une heure de sport, de géographie, etc. C'est très bien mais cela doit être vraiment adapté à chaque élève. Sinon, l'enfant ULIS peut être angoissé.

L'enseignant aime bien faire connaissance avec l'enfant sans avoir sa « fiche » dès le début. Pour ne pas qu'il soit étiqueté. Lui donner sa chance. L'enfant est différent en classe, en famille, à l'hôpital. Avec le temps, il est bien ensuite d'avoir le diagnostic précis. Il est important que les parents disent à l'enseignant les capacités de l'enfant, jusqu'où on peut le « pousser ».

Quelque contrainte en ce qui concerne l'inclusion ponctuelle de l'enfant dans une autre classe pour vivre des activités différentes avec un autre groupe. L'enseignant ULIS a la liberté d'intégrer un enfant pendant une heure ou deux par semaine. Le projet de vie d'un élève est important. L'adaptation est en fonction des disponibilités des autres enseignants.

Un élève de collège ULIS peut ensuite intégrer un lycée ULIS ou CAP ou IMPRO ou un stage de découverte professionnel.

« On n'a rien à perdre à le faire gagner. »

Chacun doit apprendre des autres.

Comment aide-t-on les autres ? Chacun devient partenaire de l'autre. Pas de moqueries en classe car tous sont dans une dynamique d'apprentissage. Les compétences verbales sont très importantes pour qu'un enfant puisse faire partager ses connaissances.

- **LES TABLETTES TACTILES ET L'OUTIL NUMERIQUE**

Rémy Lomet, psychologue

Adepte de l'usage de la tablette numérique, mise en œuvre à l'Unité d'Accueil de Jour des adolescents.

Les outils anciens ont des limites :

-utilisation inadaptée.

-intérêt sensoriel succinct.

-images qui se décollent.

-classeurs PEX (communication à partir d'images, de pictogrammes) qui s'abîment.

Cette tablette tactile a été mise en place en 2004 pour **les autistes**.

Le financement est pris en charge par Orange. L'intérêt de cet outil est multiple :

- Communication alternative.

- Apprentissages concrets.

- Structuration du temps et de l'espace.

La tablette éveille spontanément de l'intérêt visuel, tactile. Le doublage sonore est intéressant pour certains enfants. Elle permet les apprentissages pédagogiques et un soutien à la scolarité.

Les objectifs de cet outil « magique » sont le maintien et la progression des acquis et de pré-requis. L'autonomie, l'attention, le plaisir et la réussite sont renforcés grâce au fonctionnement de cette tablette

Un atelier est mis en place pour pérenniser la communication avec les familles. En effet, la tablette circule entre l'Etablissement, la maison, ainsi que le responsable de l'Etablissement. Une vraie dynamique s'installe entre tous les partenaires autour de l'enfant. Une évaluation des progrès de l'enfant est analysée régulièrement.

La tablette permet de structurer des phrases grâce à certains jeux. L'idée est d'abandonner la tablette quand les phrases de compréhension sont construites.

Une vidéo des progrès effectués par un enfant **par le biais de la tablette** sont impressionnants ! Les échanges intenses de l'éducateur spécialisé UAJ avec la famille et le travail conséquent de chacun donnent des résultats très encourageants, voire même époustouflants.

Il s'avère que certains autistes sont devenus beaucoup plus calmes grâce à l'utilisation de la tablette.

La tablette peut être utilisée aussi dans le quotidien au cours de diverses activités.

Le risque de la tablette est de s'isoler encore plus. Il ne s'agit pas de laisser l'enfant utiliser librement la tablette pour écouter de la musique. Le temps doit être structuré, comme par exemple sur Skype, avec un éducateur qui gère. L'enfant peut alors communiquer avec sa famille s'il est interne.

Ce n'est pas la tablette qui est magique mais les méthodes mises en place.

Rigueur et chronologie sont indispensables pour obtenir de bons résultats.

Les parents doivent rester vigilants : L'enfant doit communiquer avec vous et non à la tablette.

L'équipe UAJ et l'équipe FAM Abbé Bassier à Grandieu (48) ainsi que **Passerelles à Nîmes (30)** utilisent cette tablette avec succès.

Il est indispensable de participer à une formation sur l'usage de cette tablette. **Le Réseau Vivre avec une Anomalie du Développement** en Languedoc Roussillon vous offre cette possibilité.

Une demande peut être faite auprès de la MDPH, en fonction de la région, pour obtenir une partie du financement de la tablette.

Compte rendu fait par Marion Vengeon